

une bonne ventilation par la couverture. Comme il vaut mieux avoir de la mauvaise glace que pas du tout, il est encore temps d'emplir la glacière, si elle n'est pas entièrement pleine.

#### Pâturages

Semer le trèfle et le mil sur les chaumes destinés au pâturage le plus tôt possible, lorsque la terre est encore ouverte par la gelée ou sur une petite neige nouvelle; il est plus facile alors, en voyant la graine, de la semer également.

#### Prairies.

Arracher les mauvaises herbes, et les fardoches, rouler les terres soulevées par les gelées, aussitôt qu'elles ne souffrent pas du passage des chevaux. Avant le roulage répandre à la volée des cendres, du guano, de la poudre d'os, de la colombine, selon le besoin.

#### Main d'oeuvre.

Engager de suite les hommes qu'il faut pour les travaux de l'été, et ne choisir que les bons hommes. Un homme paresseux, malhonnête, est toujours trop cher même au plus bas prix. Donner à chaque homme l'ouvrage qui lui convient selon son aptitude.

#### Instruments.

Préparer les instruments de manière à ce qu'ils fassent un bon travail et que les réparations n'occasionnent pas de retards à l'époque des travaux.

#### Clotures.

Redresser les poteaux et les clôtures en pierre que la gelée a fait pencher, relever les perches tombées avant que les voisins n'aient mis leurs animaux au pâturage. Se garder d'envoyer le bétail à l'herbe avant le premier de juin afin d'assurer un bon passage.

### LA CULTURE DU LIN.

Nous recevons de notre correspondant bien connu Monsieur William Gamble l'excellente étude que nous traduisons sur la culture du lin. Mr. Gamble a une expérience du sujet qui donne un grand poids à ses opinions et une grande valeur à ses écrits. Aussi remercions-nous sincèrement notre Correspondant de la faveur qu'il nous fait en choisissant notre "Revue" pour l'insertion de ses suggestions. Tous nos lecteurs, nous n'en doutons pas utiliseront la pratique de M. Gamble, mise à leur portée avec savoir dans l'article qui suit. On se rappelle que Mr. Gamble a été choisi l'an dernier par la société d'Agriculture du Comté de Jacques Cartier pour faire rapport sur la culture du lin dans ses limites : nous avons publié à cette époque le rapport de Mr. Gamble.

Monsieur le Directeur de la "Revue".

Les expériences faites l'an dernier ont établi d'une manière incontestable que la culture du lin peut donner au cultivateur des profits considérables. Il suffit pour s'en convaincre d'examiner les échantillons que j'ai cueillis, dans les différents champs de lin que j'ai visités dans les environs de Montréal, et que j'ai déposés l'an dernier au Dépôt Agricole Provincial.

Ayant acquis une large expérience dans la culture de cette plante textile en Irlande et m'étant mis au fait des pratiques suivies en Belgique, en Hollande et en France, j'ose espérer que les suggestions suivantes intéresseront vos lecteurs et engageront un certain nombre

d'Agriculteurs à étendre la culture d'une plante qui avec les soins appropriés donnent des profits plus considérables que toute autre culture.

On peut sans crainte estimer à soixante et deux dollars le produit d'un arpent de lin en admettant le rendement peu élevé de 400 livres de filasse et 18 minots de graine comme suit :  
400 livres de filasse à 10 cents.....\$40.00  
18 minots de graines à \$1.75.cents.... 31.00

Produit total.....\$71.00

Ce rendement pourrait avec un peu de savoir être porté à \$100 et \$200 par arpent.

#### Préparation du sol, semis et entretien.

Une terre argileuse ou siliceuse à sous sol argileux convient mieux que tout autre à la culture du lin. Dès l'automne le sol doit recevoir des façons complètes et au printemps la pulvérisation et le nettoieement du sol à l'aide de hersages et de roulages répétés, doivent précéder le semis.

La quantité de semence employée varie avec l'objet en vue. Si on veut produire de la filasse principalement, il faudra une plus grande quantité de graines, si au contraire la production de la graine est plus importante que celle de la filasse la quantité de semence par arpent sera moindre. Il est recommandable de viser tout d'abord à une production moyenne de l'une et de l'autre. Dans ce but on sème deux minots à deux minots et demi de graine par arpent sur des planches de dix à douze pieds. Le commencement de mai correspond généralement à l'époque la plus favorable pour le semis.

Le sarclage du lin se pratique aussitôt que les jeunes plantes ont atteint 4 à 5 pouces de hauteur. On aura soin de ne pas blesser les jeunes brins. Cette opération se fait en Belgique par des enfants.

#### Arrachage et emmagasinage de la Recolte.

La récolte est une des opérations les plus importantes de la culture du lin et influence considérablement le rendement. Il faut égaliser avec le plus grand soin l'extrémité des racines et former des gerbes de mêmes dimensions soit en largeur soit en longueur. On facilitera ainsi beaucoup l'opération du rouissage en rendant la même l'action de l'eau du sommet au pied de la gerbe et en augmentant ainsi le rendement de la filasse au brayage.

L'Époque de l'arrachage varie avec le but qu'on se propose. Si on désire de la filasse principalement l'arrachage se fera plus tôt et avant que les graines soient complètement formées, si la production de la graine est de plus grande importance que celle de la filasse, alors au contraire il faudra attendre la parfaite maturité. Si on préfère une production moyenne des deux l'arrachage devra se pratiquer du moment que la graine prend une teinte brune.

#### Battage du lin.

Cette opération se pratique aussitôt que la plante est arrivée à un état de siccité et de dureté convenables. Les gerbes sont déliées et présentées par poignées à l'action d'une machine à battre, n'agissant que sur les graines. Les tiges sont ainsi présentées et retirées puis liées de nouveau en gerbes avec tout le soin que nous avons déjà indiqué pour assurer un rouis-